

RENOVATION DES VOEUX

Aux Religieuses de la Présentation de Tours, (à Caudrot)
 Novembre 1863

Pour

La Rénovation des Voeux

au Jour de la Fête de la Présentation de la T.S. Vierge.
 (a)

Venerunt nuptiae Agni, et uxor
 ejus praeparavit se. (b)

Les Noces de l'Agneau sont venues
 et son Epouse s'y est préparée.
 Apoc. XIX, 7.

Dimanche dernier se célébrait solennellement pour tout l'Univers Catholique la Fête de la Dédicace des Eglises. Rien de plus admirable, rien de plus consolant ni de plus suave que le sens mystique caché sous ces solennités. Ce ne serait pas trop d'un discours spécial pour vous détailler ces merveilles; je dois me borner ici à vous en dire deux mots :

Cette fête de la Dédicace est le symbole du Mariage Mystique de N.S.J.C. avec son Epouse sans tache, l'Eglise :

- (a) fr. M J.J. Lataste
 (b) Filii Sion inclyti et amicti



L'Eglise du Ciel d'abord, en qui se consomme et se perpétue l'Union.

L'Eglise de la Terre aussi, en qui elle est commencée et confirmée déjà par un contrat indissoluble.

Enfin avec toutes les âmes saintes, du Ciel et de la terre, membres de l'Eglise et temples de l'Esprit-Saint, avec les âmes religieuses par dessus tout.

Aujourd'hui c'est la fête de la Présentation de Marie que nous célébrons; c'est-à-dire si nous y prenons bien garde, c'est le commencement des chastes et Saintes Epousailles de la Vierge très-pure avec le Dieu Très-Pur, de la Mère de Miséricorde avec le Père des Miséricordes, de la Mère d'Amour avec le Dieu de toute charité. C'est en ce jour, en effet, qu'elle se voua irrévocablement dans son cœur, quoique si jeune encore, au service de Dieu dans la Virginité.

Enfin non seulement c'est dans l'Octave de la Dédicace des Eglises et le Saint Jour de la Présentation, que vous allez renouveler vos vœux, mais c'est en outre, (a) dans une Congrégation qui a particulièrement à cœur d'honorer ce privilège de Marie, qui est confiée, sous ce même vocable, à son patronage tout spécial.

Vous le voyez, Mes chères Soeurs, la volonté de Dieu est manifeste, et je me vois contraint par les circonstances même, sans qu'il y ait presque de mon choix, à vous entretenir aujourd'hui de votre sainte vocation. Eh! pouvais-je rien faire qui fut mieux en harmonie, sans doute, avec vos désirs secrets ?

Je viens vous dire avec l'Apôtre : Videte... vocationem vram. (1. Cor. 1, 26) Voyez, pesez, comprenez quelle est votre vocation. C'est une vocation toute sainte (1), toute céleste (2); ce sont des Epousailles Divines.- Marchez donc toujours dignes d'une telle vo-

(a) sous les auspices mêmes et sous le Patronage spécial de la Présentation de Marie
(texte rayé)

(1) q. nos liberavit et vocavit vocatione sua sancta -
2. Tim. 1, 9.

(2) Vocationis coelestis participes... (Hebr. 3, 1.)



cation. Ut digne ambuletis vocatione, qua vocati estis.
(Eph. 4,1.) C'est là ce que Dieu nous demande pour présent de noces.

Venerunt nuptiae Agni - Voici les Noces de l'Agneau.

Et uxor ejus praeparavit se - Voilà la dot et le présent de nocessqu'il réclame.

Puisse Celle qui devint en ce jour l'Epouse privilégiée de l'Agneau, puisse Marie nous obtenir la grâce d'être agréée comme elle et de marcher fidèlement quoique de loin, sur ses traces!

Ave Maria.

S. Paul a dit du Mariage une parole profonde et digne de toute notre attention.

Magnum Sacramentum - Sacrement sublime ! s'est-il écrié.

Parole profonde, je le répète, et bien étrange au premier abord, dans la bouche de l'Apôtre! Je me contenterai d'y faire ces deux réflexions : 1° Jamais il n'a fait pareil éloge d'aucun autre Sacrement. Le Mariage serait-il donc le plus grand de tous ? - Cela répugne à la foi chrétienne; cela répugne même aux idées vulgairement et généralement reçues, au bon sens commun.

2° Et si le mariage est un si grand Sacrement d'où vient que le même Apôtre exhorte les Chrétiens à rester comme lui, dans la Virginité ? D'où vient qu'il place la Virginité au dessus du Mariage ? - N'est-il donc pas plus parfait de recevoir un sacrement que de s'en abstenir ?

Quel est ce mystère ?

S. Paul nous l'explique lui-même dans les mots qui suivent: "Sacrement sublime!" a-t-il dit; "mais dans le Christ et dans son Eglise" a-t-il ajouté. Magn. Sacr.; ego autem dico, in X^o et in Ecclesia."

En d'autres termes, le Sacrement de Mariage est un grand symbole d'un autre mystère bien autrement grand, bien autrement sublime; et ce mystère, c'est le Mariage Mystique de Notre Seigneur Jésus-Christ avec son Eglise, comme nous l'avons expliqué déjà, avec les âmes saintes qui la composent, surtout les âmes consa-



créées à Dieu.

A quoi bon le Sacrement quand on a la chose, à quoi bon la figure quand on commence à jouir de la réalité ?

Certes l'Eucharistie est un grand Sacrement et le plus grand de tous, sans contredit. Cependant au Ciel nous n'aurons pas l'Eucharistie. Sera-ce une imperfection ? - Au contraire. Au lieu de nous unir à Notre Seigneur Jésus-Christ sous des espèces étrangères nous serons unis à Lui-même, en personne, face à face et coeur à coeur.

De même, le Mariage est un Sacrement digne de tout respect, mais l'une des choses qui le rendent le plus recommandable, c'est que, par une disposition toute admirable de la Providence surnaturelle, il est l'image de cette union sans égale que Dieu a contractée ici-bas avec son Eglise et qu'il consommera dans le Ciel avec toutes les âmes prédestinées. Or, qu'avons-nous besoin du Sacrement de Mariage nous à qui il a été donné, quoique bien indignes sans doute, tous tant que nous sommes, nous, dis-je, à qui il a été donné de goûter déjà, dès cette vie, à la réalité dont ce sacrement est le symbole ? Renoncer au Sacrement de Mariage n'est donc pas une imperfection, tant s'en faut, mais une perfection au contraire, car la profession religieuse est réellement et positivement un contrat d'épousailles avec Notre Seigneur Jésus-Christ. C'est déjà la célébration des Noces qui doivent se consommer dans l'éternité.

Ces idées sont assez généralement acceptées, même dans le monde. On est assez d'accord d'ordinaire pour donner aux âmes consacrées à Dieu le titre d'Epouse de Jésus-Christ; mais combien peu le comprennent. Combien n'y voient peut être qu'un terme de convention.

N'en soyons pas surpris, Mes Soeurs; le Seigneur nous l'avait annoncé. Tous ne comprennent pas cette parole, disait-il, mais ceux-là seulement à qui il a été donné. - C'est déjà comme un écho lointain et anticipé de ce cantique ineffable que les Ames Vierges chanteront au Ciel à la suite de l'Agneau et qu'elles seules savent dire - Et nemo poterat dicere canticum nisi..... qui empti sunt de terra (Apoc.14,3.)

Mais vous, du moins, Mes Soeurs, il convient que vous compreniez bien le vrai sens et la vraie grandeur de votre sainte vocation. - Videte vocationem vram. -



Il faut que vous le sachiez bien : c'est à la lettre et dans toute la rigueur de la vérité que l'âme sainte vouée à Dieu doit être nommée l'Epouse de l'Agneau.

I.

Tout mariage parfait (a dit Bossuet) suppose 3 conditions : l'Union, la Fécondité, la Douceur.

Or, ces 3 conditions se retrouvent à un degré suréminent dans la vie religieuse dont vous allez renouveler les Voeux.

Voulez-vous le voir de près, le toucher du doigt pour ainsi dire ? - Ecoutez. Mais loin de nous toute idée charnelle; tout est esprit et vie en ceci :

1) Il était écrit des Epoux qu'ils seraient deux dans une même chair. Erunt duo in carne una. De même il est écrit de l'âme religieuse : Celui qui s'attache au Seigneur ne fait qu'un esprit avec lui. "Qui adhaeret Domino, unus spiritus est (1. Cor. 6,17.) -- Qu'est-ce à dire, Mes Soeurs, sinon que l'âme religieuse contracte spirituellement avec Dieu une union aussi réelle, aussi étroite que l'union charnelle des Epoux, plus réelle encore et plus étroite car indissolublement unis devant les hommes, souvent, trop souvent, ils sont désunis au fond du coeur et dans le secret du foyer domestique; Au lieu que l'âme sainte, l'âme religieuse n'est avec Jésus-Christ qu'un même Esprit; Ils pensent de même; ils aiment de même, ils agissent de même. Il est en elle, et elle est en Lui - Ego dilecto meo et dilectus meus mihi - Je suis à mon Bien aimé s'écrit la sainte Epouse des Cantiques et mon bien aimé est à moi.- Ils ont tout en commun. Omnia mea tua sunt et omnia tua mea sunt. -- Tout ce qui est à moi est à vous et tout ce qui est à vous est à moi.

Voilà bien l'union parfaite. Telle est celle de l'âme religieuse; telle fut mais à un degré infiniment supérieur, l'Union de Marie au Verbe de Dieu. -- Elle eut plus encore et par un privilège spécial, unique, unis dans le même esprit, ils le furent encore dans la même chair : pendant 9 mois ils vécurent de



la même vie, le même souffle était en eux, le même sang circula dans leurs veines. (1)

2) Attendez-vous maintenant que je vous montre en Marie l'admirable fécondité résultant de ces divines Epousailles? Ne se montre-t-elle pas assez d'elle-même? Et benedictus fructus ventris tui Jesus — Et béni le fruit de votre sein, Jésus. — Voilà ce fruit, le fruit béni par excellence, c'est l'Homme-Dieu — c'est Notre Seigneur Jésus-Christ — Mais il n'est pas le seul, et Marie, vous le savez, dut encore à cette union divine de devenir vraiment la Mère de tous les hommes, en leur apportant dans son fils la vie de leur âme, en les enfantant à la Grâce.

Mais l'âme religieuse aura-t-elle part à cette chaste et merveilleuse fécondité? — N'en doutons pas, Mes Soeurs — Le monde verra au grand Jour des Révélation dernières les fruits admirables opérés dans les âmes saintes par cette union toute divine, mais sans attendre ce jour, ne voyez-vous pas autour de vous, n'avez-vous pas sous vos yeux mêmes les preuves de cette admirable fécondité? Que sont tous ces enfants qui vous entourent?.. Ne sont-elles pas vos enfants et n'êtes-vous pas leur mère en Jésus-Christ. N'est-ce pas là les noms que vous vous donnez réciproquement? — Oh! qui pourra compter la génération des âmes Vierges unies au Verbe de Dieu? Qui pourra compter les pauvres, les vieillards, les infirmes, les orphelins, dont ces âmes, Epouses du Christ, deviennent les Mères! qui pourra compter toutes les âmes qu'elles retirent chaque jour des ténèbres de l'erreur ou de la mort du péché, qu'elles enfantent à la foi et à la grâce? Oui, comptez, si vous le pouvez, ô Epouses et Mères du monde, comptez de combien d'âmes ces âmes, Epouses du Christ, deviennent ainsi les pères et les mères, et dites-moi si vos unions humaines ont jamais été couronnées d'aussi noble et d'aussi merveilleuse fécondité?

"Chantez, stériles qui n'engendrez point, s'écrie le Prophète à la vue anticipée de ce prodige, entonnez des chants de louange, poussez des cris de joie, ô vous qui n'enfantez pas; car voici que les âmes qu'on croyait (seules et) abandonnées ont plus d'enfants

(1) Les Epoux du monde sont des copies imparfaites de l'âme religieuse; Marie entre toutes les créatures en est le prototype suprême et parfait.



que celles qui ont un époux." (Isai.54,1.)

Rien donc de plus réel, rien de moins contestable ni de mieux assis que ce titre d'Epouse de Jésus-Christ que nous donnons à toute âme vouée à Dieu... et qui fut par excellence celui de Marie.

3) La troisième condition de tout mariage parfait, c'est la suavité et la douceur. Hélas! que bien souvent, que trop souvent elle fait défaut dans les mariages de la terre. Il n'en est pas ainsi dans celui dont nous parlons. L'Esprit Saint, qui ne saurait agir sans de graves et profondes raisons, l'Esprit Saint, parmi les Livres Sacrés qu'il a inspirés, en a consacré un tout entier à décrire, comme en un Epithalame divin, les ineffables douceurs de ces noces sans pareilles entre l'âme et le Verbe de Dieu. Essaierai-je de vous les dépeindre? Essaierai-je seulement de vous les indiquer? Non, mes Frères, il en est de ces douceurs divines, comme de ces paroles et de ces cantiques dont nous parlions tout à l'heure et que ceux-là seuls entendent à qui il a été donné de les chanter. Pour les comprendre il faut les avoir déjà goûtées, et quand on les a goûtées que seraient toutes les paroles humaines à côté de ce seul souvenir. C'est tout ce que je puis dire de ces inénarrables douceurs.

Mais vous-mêmes, Chères Soeurs, vous-mêmes, racontez-vous les à vous-mêmes. Ressouvenez-vous chacune de tout ce que vous avez goûté à certains jours, à certaines heures qu'il n'est pas besoin de vous indiquer, qui ne s'effaceront jamais de votre pensée, à cette heure surtout, solennelle entre toutes, où entraînées, violentées presque par son amour divin vous avez jeté vers Lui pour la première fois, ce cri d'un coeur blessé pour toujours: "C'en est fait, Seigneur! doux Sauveur, c'en est fait! me voici! Je suis à vous corps et âme, sans restriction, sans réserve! A vous à la vie, à la Mort! A vous seul pour le temps et pour l'Eternité!"

Mes Frères, croyez-en ceux qui l'ont goûté, en fruits, en intimité, en douceur, aucune alliance humaine si parfaite que vous la supposiez, n'est comparable à celle-là!

Louis de Sales, frère du Saint de ce nom, aimait ardemment la fille du Président Favre, et avait obtenu sa main; mais elle, autrefois très-mondaine, était aujourd'hui toute changée et résolue de se consacrer à Dieu. - Saint François va trouver son frère Louis "Eh bien! mon frère, lui dit-il, vous avez un terrible rival! Il vous faut résoudre à lui céder votre fiancée" - A l'exception de Son Altesse dit le bouillant jeune homme - je ne sache personne d'assez hardi pour oser me la disputer. - Oh! reprit le Saint,



ce rival est de si grand mérite que vous n'oseriez pas même le regarder au visage... C'est Notre Seigneur Jésus Christ que Mademoiselle F. a choisi pour Amant.- Louis de Sales s'inclina et se soumit.

Eh! quel est donc l'époux mortel qui oserait seulement entrer en parallèle avec Notre Seigneur Jésus-Christ.

Vous le voyez, Mes Soeurs, en quittant tout, vous avez tout trouvé; en renonçant à toute affection dans la vie, vous avez trouvé des noces, des épousailles sans pareilles au monde; vous avez trouvé pour vos âmes un Epoux sans rival.

"Réjouissez-vous donc, faites éclater votre joie et rendez gloire à Dieu, car les Noces de l'Agneau sont venues, s'écrie Jean, le disciple bien-aimé! Mais il ajoute "Et son Epouse s'y est préparée."

II.

Ces paroles, Mes Soeurs, peuvent-elles se dire de vous? de chacune de vous ?

Eh! Seigneur vous êtes si grand si beau, si puissant si noble, si riche en toutes sortes de perfection, qui donc pourra se flatter de s'être dignement préparée à une semblable alliance ?

Rassurez-vous Mes Soeurs. Les Grands et les Puissants de ce monde n'exigent tant de qualités éminentes dans celles qu'ils s'associent pour épouses, que parcequ'eux-mêmes, malgré leur grandeur, sont imparfaits et bornés. Ils ont besoin d'une Epouse qui par son esprit, ses vertus, sa bonté, et les charmes de toute sa personne, rehausse encore l'éclat de leur trône et apporte un peu de consolations et de joie à leur âme souvent triste et soucieuse. Il n'en est pas ainsi de votre Epoux, Mes Soeurs. Il n'a nul besoin de vous ni de personne. Il a en lui-même ou plutôt il est lui-même toute joie et toute perfection. Il en a bien assez pour lui et pour vous! Ne regardez donc pas à votre misère.-

Il veut, il est vrai, que son Epouse soit brillante et parée, mais c'est lui-même qui se charge de sa parure. "J'ai vu, dit Saint Jean, j'ai vu la Sainte Cité, venant du Ciel, toute parée de Dieu, comme une fiancée préparée pour son époux.- A Deo paratam,



sicut sponsam ornatam viro suo — Et Saint Paul nous montre Jésus-Christ se livrant volontairement à la mort pour (se former) se préparer une épouse belle et sans tache, ni ride, ni rien de cette sorte, mais toute sainte et immaculée.

Ne regardez donc pas à votre misère, je le répète; seriez-vous dénuée de tout, c'est assez, si seulement vous l'aimez. Avoir Jésus pour ami, c'est la plus belle et la plus riche des parures; l'âme qui a ce trésor, alors même qu'elle n'aurait rien autre chose, elle a tout. Je dirai davantage : Plus cette âme sera dépouillée de tout le reste, plus elle sera grande et riche, parce que Jésus se donne à nous, en proportion du vide que nous avons fait en nous pour le recevoir. Comme il a tout tiré du néant, une première fois, il se plaît encore de préférence à agir sur le néant ou ce qui semble y toucher de plus près. Cette opération est à la fois plus digne de sa toute puissance et plus proportionnée à son inépuisable bonté. C'est pourquoi, Mes Soeurs, tandis que les Epoux mortels recherchent les dots brillantes, Lui vous a demandé de vous dépouiller de tout et de vous-même, par les 3 vœux de religion. A ce prix, il se donne à vous. Cette simplicité même et cette pauvreté sont toute votre beauté à ses yeux; Venez donc ainsi, ames bienheureuses, fiancées divines, venez ainsi toutes parées de votre néant — Specie tua et pulchritudine tua intende prospere procede et regna — Il est tout à vous, si seulement vous l'aimez!

Mais prenez garde! Le Dieu que vous aimez est un Dieu jaloux! Il veut être aimé sans réserve. Si pauvre, si chétif que soit votre cœur, il s'en contentera s'il est seul à le posséder. Si borné que soit votre amour il n'y manquera rien, dès là que vous le lui donnerez tout entier. Mais tout entier, entendez-le bien et sans partage. Voilà la seule dot qu'il vous réclame, le seul présent de noces qu'il attende de vous.

1) Et pour mieux entendre quel amour vous lui devez, écoutez : S. Paul va vous l'exposer et vous le détailler en 2 mots : Mihi mundus crucifixus est et ego mundo (Gal. 6, 14) s'écrit-il. Le monde m'est crucifié et je suis crucifié au monde, c'est-à-dire le monde ne m'est plus rien et je ne veux plus être rien au monde, le monde n'a plus rien qui me plaise et je ne



veux plus rien avoir qui plaise au monde. Tout est là!
 (a) N'aimer que Jésus et ne désirer d'être aimé que de Lui, voilà la conséquence nécessaire de tout amour véritable et profond; voilà ce que vous avez, Mes Soeurs, si vous vous êtes dignement préparées aux Noces de l'Agneau; si vous avez compris la grandeur de la sainte vocation à laquelle vous avez été appelées.

Car enfin si Notre Seigneur consent à être votre Epoux, il est trop juste qu'il soit aimé de vous comme tel. (b) A côté de votre Epoux tout le reste doit vous être indifférent; vous devez ne voir que Lui dans le monde, ne penser que par lui, n'agir que par Lui, n'aimer que Lui. D'autant plus qu'il vous aime lui-même outre mesure, d'un amour tout gratuit; d'autant plus que vous n'avez pas été unies à lui par la nécessité ou par le hasard des circonstances, comme il arrive bien souvent dans les mariages humains, mais vous mêmes l'avez choisi, vous l'avez choisi entre mille - electus inter millia - vous l'avez choisi entre tous et ce n'est pas vous seulement qui l'avez choisi, c'est aussi, c'est bien plus encore lui-même qui vous a choisies et qui par son amour et ses Grâces divines a blessé votre cœur et entraîné votre choix. Aimez-le donc, Mes Soeurs, aimez-le d'un amour unique. Qu'il tienne dans votre cœur (c'est la recommandation que S. Augustin adresse aux Ames Vierges) qu'il tienne dans votre cœur toute la place que vous avez refusée aux unions terrestres "totum teneat in animo vestro quodcumque nolulistis occupari connubio (De Sancta Virginitate n°56)." Il ne vous est pas permis, ajoute Bossuet, de l'aimer d'un amour médiocre puisque vous renoncez pour l'amour de lui aux affections les plus grandes tout ensemble et les plus légitimes " (Pour une Profession t.VI, p.330)." N' aimez donc plus à jamais que Jésus Christ et par amour pour Lui tous ceux que lui-même désire que vous aimiez, mais nulle autre âme au monde. Que nul désormais n'ait entrée dans votre cœur que sur un laissez-passer signé de lui. Que tout

(a: Passage barré:) Mais par monde il faut entendre la société des impies et des méchants ceux dont le Sauveur a dit ailleurs: Vae Mundo! Malheur au monde! Quant aux autres âmes qui sont dans le monde, vous devez les aimer au contraire, prier pour elles et travailler de toutes vos forces à les rendre heureuses en les poussant de plus en plus vers Dieu.

(b: variante:) Or, à côté d'un Epoux tout le reste doit être indifférent à l'Epouse.



le reste vous soit indifférent, plus encore, vous soit à charge, plus encore vous soit en horreur comme le cadavre d'un supplicié. - Et alors vous pourrez dire vraiment avec l'Apôtre, que le monde vous est vraiment un crucifié. - *Mihi mundus crucifixus est.*

2) Mais ce ne serait pas assez. Il faut encore que vous soyez comme des crucifiées pour le /au/ monde. Il faut que tout le monde (et j'entends par ce mot ce que le Sauveur a maudit; c'est-à-dire les impies et les méchants, tous ceux qui adorent Satan et insultent à Jésus-Christ;) il faut, dis-je, que tout ce monde vous ait en mépris et en horreur. (1) Le disciple (2) n'est pas plus que son maître, disait notre doux Sauveur. Le monde vous haïra, comme il m'a haï; comme ils m'ont traité ainsi ils vous traiteront.

Eh! ne serait-ce pas une mortelle injure pour une épouse aimante et fidèle que de se voir aimée ou seulement recherchée de ceux qui haïssent et persécutent /fuient/ son Epoux! Réjouissez-vous donc si ce monde vous hait et vous méprise, si vous lui êtes un objet d'horreur vous aussi; car c'est là vraiment lui être une crucifiée - *Mihi mundus crucifixus est* - et *ego mundo.*

Que si vous vous effrayez de cette perspective d'humiliations et de souffrances, souvenez-vous que si Jésus vous a choisies pour épouses, c'est à titre d'Agneau, c'est-à-dire en qualité de victimes - Les Noces de l'Agneau sont venues, a dit S. Jean. - N'oubliez pas qu'il lui a fallu souffrir avant que d'entrer dans sa gloire, que si nous voulons avoir part à sa gloire là-haut, il nous faut ici-bas prendre part à ses souffrances, et qu'enfin avant de nous être un Epoux de toute douceur au Ciel, il doit nous être ici-bas, selon le mot des Saintes Lettres, un Epoux de sang - *Sponsus sanguinum tu mihi es.*

Si ce sont là vos sentiments, Mes Soeurs (et je n'en puis douter) vous n'aurez pas de peine à éviter tout ce qui serait de nature à attirer sur vous les regards ou les convoitises du monde. S'il en est

(1) *Impii te detestantur* - Les impies vous détestent disait Saint Jérôme à Saint Augustin et il ne crut pas pouvoir faire de lui un plus bel éloge; qu'il soit le nôtre aussi. Le disciple (2)



ainsi, vous saurez garder toujours au milieu des hommes le calme et l'indépendance du coeur. Quand on aime bien, on est fort, on est invulnérable à tout autre amour. Vous n'aurez pas de peine surtout à garder dans le monde cette modestie, cette garde parfaite des sens qui sied si bien à votre vocation et à votre habit, Mes Soeurs. Vous le ferez, si j'ose dire, instinctivement et sans effort.

Je me résume :

Réjouissez-vous Mes Soeurs, votre vocation est belle et grande entre toutes. Vous avez pour Epoux de vos âmes le Fils même de Dieu, le Verbe fait chair, Notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Aimez-le donc, mais aimez-le comme votre époux d'un amour unique.

N'ayez d'attention, n'ayez d'intérêt, n'ayez d'amour que pour Lui-même et ce qui vient de lui. Que votre coeur soit comme un lys fermé du côté de la terre, ouvert seulement du côté du Ciel; ne recevant rien que du Ciel et n'élançant ses parfums que (au Ciel) vers le Ciel.

La parfaite chasteté (fidélité), celle que votre Epoux vous demande ne consiste pas seulement à garder votre corps et votre âme immaculés, elle consiste aussi à ne rien admettre dans votre coeur qui ne soit votre Epoux ou ne vienne de Lui, à n'avoir d'autres pensées que les siennes, d'autre volonté que la sienne, d'autres désirs que les siens. Eh! n'espérez pas de lui rien cacher. Il est sans cesse aux écoutes de votre âme, non comme un maître importun pour vous punir, mais comme un Epoux, par excès d'amour. Il a sans cesse les yeux sur vous, alors même que vous y pensez le moins: Respiciens per fenestras, prospiciens per cancellos - Il regarde par les croisées et m'observe par le treillis, disait l'Epouse des Cantiques. Quoi! serait-il jaloux. N'en doutez pas, Mes Soeurs, je vous l'ai déjà dit " Il est le Dieu fort et jaloux" Lui-même nous l'a déclaré en maint passage des Saintes Ecritures - Deus fortis et zelotes (1) Il est la jalousie même, et le Dieu Jaloux est son nom - Dominus zelotes nomen ejus. (2) Et s'il est jaloux, prenez garde!

(1) Exod. 20,5.

(2) Exod. 20,5.



Il saura se venger, nous dit le Prophète - Deus aemulator, et ulciscens Dominus. (1)

Jetiez-vous donc dans ses bras, Mes Soeurs, avec amour, avec confiance, avec une crainte toute filiale aussi. Donnez-vous à lui sans retour, sans réserve, ne craignez rien tant que de lui déplaire ou de n'être pas agréées de lui. Placez-le comme un sceau sur votre coeur, pour ne rien aimer que lui! Comme un sceau sur votre bras pour ne rien faire que pour Lui. Pone me ut signaculum super cor tuum et signaculum super brachium tuum - Soyez lui ce jardin fermé, cette fontaine scellée dont il est parlé dans le Cantique - Hortus conclusus - Fons signatus - Que son amour vous devienne, à l'entrée de votre coeur et de vos sens, une sentinelle vigilante et incorruptible, vous lui serez ainsi cette porte sacrée dont parle le Prophète: Cette porte est close, disait-il, et nul n'entrera par elle, parce que le Seigneur Dieu est entré par elle, et elle reste close pour le Roi."

Tel est, Mes Soeurs, mon voeu le plus ardent, tel sera désormais l'objet de mes prières, car désormais je pourrai dire en toute vérité avec le Grand Apôtre: "Je me sens pris pour vous de jalousie et d'une jalousie de Dieu; parce que je vous ai fiancées à l'Unique Epoux et que je tiens à vous présenter chacune à Jésus-Christ, comme une Vierge très-pure. Aemulor enim vos Dei aemulatione - Despondi enim vos Uni viro, Virginem castam exhibere Christo.

Et vous, Mes Frères, ne vous sentez-vous pas pressés de faire quelque chose vous aussi pour mériter et reconnaître un tel amour. N'êtes vous pas jaloux d'avoir quelque part vous aussi au bonheur de ces saintes âmes, et pour cela d'imiter de votre mieux et de loin l'exemple qu'elles vous ont donné. Eh! qui sait si, parmi les âmes qui m'écoutent, il n'en est pas quelqu'une qui se sente pressée de marcher entièrement sur leurs traces et que Notre Seigneur appelle secrètement à une égale intimité et à un égal sacrifice. Oh! s'il en est ainsi, qui que vous soyez, n'hésitez pas!

Un jour Sainte Chantal entre à la Cour des Princes de Lorraine. Parmi les dames d'honneur de la Princesse était une jeune fille d'une grande naissance et d'une grande beauté, qui en ce moment même hésitait dans son coeur entre un brillant parti et l'obscurité du cloître. La Sainte qui avait reçu de Dieu le don du discernement des esprits devina toute cette lutte inté-

(1) Nah. 1,2



rieure et s'avançant vers elle, elle lui prit vivement les mains et lui dit : Mon Enfant si vous trouvez un époux plus noble et plus digne d'amour que Notre Seigneur Jésus-Christ je vous conseille de le prendre." Ce fut pour la pauvre enfant un trait de lumière. Quelques jours après, elle renonçait à toutes les joies et à toutes les pompes du siècle, pour entrer pauvre Soeur de la Visitation.

Sans doute, toutes les âmes ne sont pas appelées à imiter cet exemple. Ce n'est même là que le très petit nombre, mais heureuses celles qui entendent ainsi l'appel de Dieu.

Et l'Ange de l'Apocalypse dit à Jean : Ecrivez : Bienheureux ceux qui sont appelés au banquet des Noces de l'Agneau. Scribe : Beati qui ad caenam nuptiarum Agni vocati sunt. (Ap. 19,9.)

"Heureux ceux qui habitent votre Maison, Seigneur, dit encore le Psalmiste ils vous loueront dans les siècles des siècles. Que vos tabernacles sont doux, Seigneur Dieu des Vertus, ô mon Roi et mon Dieu. - Mieux vaut un seul jour à l'ombre de votre sanctuaire que mille passés sous la tente, ou sous les lambris dorés des pécheurs!"

Soyez donc heureuses, Mes Soeurs! Heureuses aussi et mille fois heureuses soient les âmes, s'il en est ici, qui sont appelées comme vous et à la suite de Marie à la Cour et dans l'intimité de l'Agneau.

Réjouissons-nous, faisons-éclater notre joie et rendons gloire à Dieu car les Noces de l'Agneau sont venues et son épouse s' est préparée à le recevoir.

Amen. Qu'il en soit ainsi, de vous toutes, Mes Soeurs en cette vie, et de nous tous, Mes Frères dans le Ciel.

+

